

## Les rituels : une façon de se définir

### 1 Prologue

Toute communauté possède ses croyances, ses rituels, ses codes qui ponctuent ses faits et gestes. Ces conventions permettent à chaque membre du groupe d'afficher son appartenance à cette communauté et de délimiter son aire de mouvance dans le corps social.

En tant que codes culturels, ces pratiques relient symboliquement toutes les composantes du groupe et constituent pour chacune d'elles des points de repère et d'ancrage identitaires.

Du reste, en cette période de vide spirituel et de perte de repères, quel meilleur remède que celui de se ressourcer dans son histoire et de s'ancrer à ses racines profondes. Les espérances placées, par les populations angoissées, dans ces manifestations rituelles vont de la diminution du degré d'incertitude à l'atténuation des inquiétudes quand ce n'est pas simplement un secret désir de paix et de sérénité intérieure.

D'une part, les individus participent au rite en tant qu'acteurs du social, et d'autre part, la collectivité procure à l'individu les moyens d'acquérir une identité.

### 2 Repérages théoriques et constats empiriques

Délimiter la notion de rituel n'est pas chose aisée, d'autant plus que la paternité du concept est revendiquée, au premier degré, aussi bien par l'anthropologie sociale que par l'ethnologie. D'autres disciplines telles que la sociolinguistique et l'ethnolinguistique ne sont pas en reste et réclament également la légitimité des investigations dans le même champ de savoir.

Une autre difficulté réside dans le fait que l'acception du mot rituel est associée à d'autres notions telles que *us et coutumes*, *cérémonies* ou *étiquette*, *liturgie*, *culte*, *cérémonial*, etc. dont les contours conceptuels sont mouvants.

On comprend aisément alors que les questions théoriques dans ce domaine n'aient guère progressé, et qu'on soit encore à la recherche d'un paradigme unifié qui oriente la recherche et la réflexion.

Je citerai pêle-mêle quelques auteurs auxquels je fais référence dans mon papier tels que : William Robertson Smith et Emile Durkheim pour qui le rituel a une fonction d'intégration et de perpétuation d'un groupe social, donc une fonction normative.

Les fonctionnalistes tels que Radcliffe-Brown et Malinowski, qui soutiennent que le rituel ne caractérise pas seulement des actions mais également des attitudes des croyances et des objets. Pour l'anthropologue de terrain Bronislaw Malinowski, les rites sont des créations intelligentes réglementant l'existence humaine. Il soutient que la vie sociale est possible en raison des interdictions et aux conduites stéréotypées qui s'opposent à la manifestation de comportements instinctifs.

Marcel Mauss fait la distinction entre les rites positifs (prière, sacrifice, offrande) et les rites négatifs (l'ascèse, les interdits ou les tabous).

J.G. Frazer a étudié le rituel sous le rapport de la récurrence de ses structures formelles dans les sociétés. Quant à Arnold Van Gennep, il a fait date en élaborant le fameux concept universaliste des *rites de passage*.

Les rapports sociaux quotidiens (de voisinage, de travail) sont également régis par ce qu'on appelle des *rites d'interaction* étudiés notamment par Erving Goffman et D. Picard qui considèrent les personnes en interaction comme des acteurs qui mènent une représentation. Une autre étape importante a été franchie dans la réflexion sur le rituel avec l'approche symboliste initiée par V. Turner. Il lance le concept de *rites d'affliction*, relatifs aux accidents de la vie individuelle (maladies, infortunes, stérilité, etc.) Il analyse leur signification et attache beaucoup d'importance à la compréhension du symbolisme inhérent aux actions et objets rituels.

Cette démarche qu'il partage avec Radcliffe-Brown a contribué à l'émergence d'une des grandes théories contemporaines du rituel. Ce dernier est désormais saisi dans sa fonction de communication essentiellement expressive et symbolique.

Nous pouvons dire, de manière schématique, que les études pionnières dans ce domaine cherchaient à mettre l'accent, tantôt sur la dimension individuelle, tantôt sur la dimension collective. Elles tentaient également de dévoiler les processus psychologiques, sociologiques, ainsi que les mécanismes cognitifs et émotionnels ou encore les interactions sociales qui sont impliquées dans le rituel.

Actuellement, avec l'avènement de la théorie de l'information et sous l'influence des études linguistiques les investigations sur le rituel sont menées dans le cadre de la communication, et ce à partir de deux conceptions différentes :

- la première envisage le phénomène du rituel comme une manifestation qui "*suggère quelque chose*", c'est-à-dire en tant que fonction symbolique, expressive et motivée;
- la deuxième considère dans l'action rituelle son aspect "*pragmatique*" ou "*instrumental*", en d'autres termes cette conception envisage le rituel en tant que phénomène agissant.

En fait, les études dans ce domaine adoptent rarement une position nettement tranchée et tiennent le plus souvent compte des différentes approches que nous venons de citer.

### **3 En quête de convergence**

Notre patrimoine culturel repose en grande partie sur la communication orale. Ainsi, la conservation et la pérennité d'une tranche importante de notre civilisation ont été assurées grâce à la mémoire collective. Désormais, toutes les valeurs établies, générées par le modernisme, et qui avaient, pendant longtemps, totalement occulté le savoir-faire et le savoir être de nos aïeux, sont actuellement battues en brèche. Le réveil des nationalismes et la soif de spiritualité, enregistrés un peu partout à travers le monde, ne sont que la partie visible de la remise en question profonde de cette universalité. Des peuplades entières sont en quête d'une identité culturelle et d'une mémoire collective sur laquelle se greffer.

Longtemps brimées, elles développent et affichent progressivement leurs velléités identitaires. Ces dernières, lorsqu'elles sont ignorées ou étouffées, ne tardent guère à se transformer en revendications, exprimées avec véhémence et, parfois même, accompagnées par un esprit frondeur.

Notre société, soumise à l'urbanisation sauvage, à l'anonymat et caractérisée par les difficultés de communication, incite les individus à renforcer leurs sentiments d'appartenance

(géographiques, linguistiques, religieuses, etc.) à un groupe social. La vague universaliste, longtemps triomphante, vient alors se briser sur l'écueil des revendications particularistes.

On se met soudain en quête de ce que l'on pense être plus authentique, plus vrai. C'est ainsi que l'on cherche à faire revivre et perpétuer les traditions, en ponctuant par exemple tous nos faits et gestes de formules rituelles puisées dans notre patrimoine linguistique.

Il s'agit tout simplement, à coup de petites tournures imagées, puisées dans les recoins de notre langue maternelle, de créer quelques moments de convergence et de soutien mutuel avec les autres membres de la communauté. Le but étant d'atténuer les inquiétudes occasionnées par les profonds bouleversements sociaux et par des lendemains qui font peur. Pour se construire, nous avons donc besoin de points d'ancrage identitaires, de codes culturels. C'est là que les rituels de vie, ceux du groupe, du pays dont on est issu, prennent toute leur importance. En tant que vecteur de communication ils sont chargés de messages allusifs.

Les formules rituelles seront donc traitées ici en tant que véritable ressource de nature sociétale et comme une catégorie spécifique de l'expérience humaine.

## **6 Quelques catégories de situations de performance**

La parole rituelle, étant un acte humain de communication de reconnaissance et de rapprochement sociétal, je ne veux donc pas enfermer le sujet dans des cadres théoriques trop étroits. Je préfère suggérer quelques pistes sur la place des situations de communication dans les systèmes de croyance et de rites, quitte à réajuster et à préciser la problématique après les propositions qui suivront les débats. Je propose donc ces quelques catégories simples, qui ne prétendent pas être plus pertinentes que d'autres, mais seulement offrir un cadre commode pour enclencher le débat :

### ***Politesse :***

*merhba bik!* Sois le bienvenu ! Formule stéréotypée à laquelle on répond par *bik w-wahla!*

### ***Invocations***

#### ***a) à Dieu :***

*Llah isellek amorak 3la kher! Lehla i3akkas amor!* Que Dieu fasse que tes affaires s'arrangent bien !

*Ya rabbi khod haqqa men-flan!* Oh mon Dieu vengez-moi de X !

*'ayat allah 3lek ul-khmames!* Que les versets du Coran étendent leur protection sur toi ainsi que les sourates prophylactiques (avec cinq lettres).

#### ***b) aux saints :***

*ya jah Sidi flan!* Invocation de secours à un grand saint qui disposerait d'un pouvoir surnaturel d'intercession auprès de Dieu.

*Twusselt b-jahek 3and-eLlah!* Je te prends comme intercesseur, vu le rang éminent que tu occupes auprès de Dieu, pour le prier de m'accorder telle faveur.

*b-barakt Sidi flan!* Avec la baraka de sidi X (un saint)

### **Incantation (magie):**

*Shubbik lubbik 'ana abd bin yiddik!* Formule rituelle sensée être prononcée par le *djinn* invoqué mais que le guérisseur reprend à son compte pour faire croire au patient qu'il a une emprise sur les forces occultes.

*ezza3tar ijibu ya3tar, fliyyu itellef riyyu!* Formule écrite (amulette / *hjab*) au *smaq* ou *smakh* (encre lavable à base de laine de suint brûlée ou de corne calcinée).

- La dame dont le mari est volage se voit inscrire la première partie de la formule (*ezza3tar ijibu ya3tar*) sur un talisman qu'elle doit tremper dans l'eau. Elle fera boire à son mari (à son insu) cette substance qui aidera le transfuge à renouer avec le domicile conjugal.

- La deuxième formule (*fliyyu itellef riyyu*) est réservée aux femmes dont le mari est trop "présent". La même recette que la précédente est de nature à guérir l'impénitent casanier et aidera sa douce moitié à retrouver la clé des champs.

### **Présages, augure :**

*hadi imart al-kher!* Ceci est un heureux présage.

*X, imart al-hajj 3leh!* On devine à son comportement qu'il va faire le pèlerinage.

*X beyyad l-Y :* offrir à Y un cadeau de bon augure (*byad* : offrande propitiatoire).

*l-byadeyyat :* poupées d'accueil représentant des femmes parées présentées notamment lors de l'entrée triomphale, dans une grande ville, d'un très haut personnage (sultan, président, pacha).

*X tab3ah et-tab3a :* il est poursuivi par une malchance persistante.

*Xa, fiha et-tab3a :* tous ses enfants meurent en bas âge.

*Lli mat nhar ttlat gnazto metbu3a :* celui qui meurt un mardi, son enterrement sera suivi fatalement de la mort d'autres membres de sa famille.

*trab-el-qbor :* portion de terre prélevée sur la tombe d'un saint, en guise de baraka.

### **Condoléances :**

*'ajarak allah f-X :* Que Dieu vous récompense en la personne de X.

*Llah i3addam el-'ajar!* Que Dieu rende votre récompense considérable!

### **Prophylaxie :**

*Hjab eLlah 3leh!* Que la protection de Dieu s'étende sur lui!

*Tbarek ellow!* Que Dieu soit béni! Formule de politesse prophylactique qui doit accompagner tout jugement admiratif, prononcée pour écarter le mauvais oeil.

*Shkikko!* Touchons du bois! Formule prophylactique prononcée à l'annonce d'un malheur, pour éviter qu'il ne nous atteigne. Mot employé pour conjurer le mauvais sort.

*3in el-jar u-3in el-far u-l-3in lli ma-tsalli 3al-en-Nbi t-tartaq b-en-nar!* Dit par la guérisseuse pour conjurer le mauvais oeil.

*Berra ya l-bas 3liya!* Loin de moi Ô malheur!

*Bared u-skhun a Mulay ya3qob!* : mêle de l'eau froide à ton eau chaude!

(Prière adressée au malade qui va plonger dans le bassin).

*sa3a mabruka!* Un moment béni, un moment de bonheur.

*mbarek mes3ud!* Puisse cela constituer, devenir pour toi une source de chance, de bénédiction et de félicité.

On y répond par : *Llah ibarek fik!* (Litt.) Puisse Dieu te faire bénéficier de sa Baraka ! (Que Dieu te bénisse !)

*Llah iba33ed 3lina l-bla u-lbas!* Que Dieu nous préserve des calamités!

### **Adjuration**

(Pour implorer un vainqueur, en vue d'en obtenir le pardon, la clémence; pour supplier une notabilité de le prendre sous sa protection; pour supplier quelqu'un de l'aider à se faire rendre justice)

*Ana f-ehmak a-Sidi flan !* Je demande ta protection Ô Sidi X !

*ha l-3ar 3lek a-Sidi flan ! ana f-3arak a-Sidi flan !* Déclaration solennelle du suppliant qui demande protection et assistance.

*ha-l-bezzula!* : je t'en supplie, par ce sein qui t'a allaité! (Dit par une mère à son enfant).

### **Le 'aman**

(Tranquillité, sécurité, sûreté, sous la garde de Dieu, sous la sauvegarde de Dieu) :

*3lik 'aman el-Lah !* (Ne crains rien) Tu es sous la garde / la protection de Dieu ;

*fi 'amani llah!* Sous la garde, la sauvegarde de Dieu !

*X ma fih 'aman!* Ce n'est pas quelqu'un en qui on peut avoir confiance.

## **7 Nouveau rapport au rituel et langage promotionnel**

Les paroles rituelles ont beaucoup d'affinités avec le langage promotionnel des slogans, des devises et des accroches dans la mesure où, d'une part, ils partagent certains objectifs, et d'autre part ils présentent des similarités morphosyntaxiques évidentes.

### **7.1 Objectifs communs**

- Si l'objectif premier du langage promotionnel est de faire vendre un produit en vantant ses mérites, le rituel n'est pas en reste dans ce domaine. Certaines manifestations rituelles n'échappent guère au vent de la modernité. Les pages de la presse à sensation sont truffées d'annonces vantant les mérites de telle voyante, cartomancienne et autres diseuses de bonne aventure. Lorsque la campagne électorale bat son plein, comme ce sera le cas chez nous l'année prochaine, les états majors des candidats lancent leurs limiers à travers l'arrière pays pour débusquer, dans les contrées les plus éloignées, la *chouwwafa* ou *kezzana* sorte de diseuse de bonne aventure au coup de pouce providentiel. Dans les pays les plus évolués, au Canada par exemple, les rites funéraires sont autant d'occasions pour les croque-morts modernes pour faire fructifier leur capital et rivaliser en vantant chacun les mérites de ses modes d'incinération. Certains proposent même en prime, d'éparpiller les cendres du défunt au-dessus de l'océan à partir d'un hélicoptère. Notre société n'est pas en reste dans ce domaine, puisque certaines familles, ayant pignon sur rue, se passent les coordonnées des meilleures pleureuses professionnelles, et du traiteur le plus branché pour sacrifier aux goûts du jour. L'époque est en train de passer où les gens participent (de moins en moins) au chagrin de leurs voisins en s'occupant de toutes les tâches serviles des funérailles (laver le mort, préparer les repas funéraires, etc.)

- L'objectif second du langage promotionnel est de faire adhérer les individus à une idée. Il s'agit là de son utilisation politique. Là encore, on retrouve la composante rituelle. En effet, que de candidats aux élections ne font-ils pas jurer fidélité de vote à leurs électeurs potentiels sur le perron d'un saint vénéré où quelques fois en posant la main droite directement sur le tombeau, quand ce n'est pas sur le Saint Coran.

## 7.2 Similarités morphosyntaxiques

La plupart des slogans promotionnels et des expressions rituelles adoptent des mécanismes de construction de phrases très apparentés, basés essentiellement sur la musicalité et l'homophonie des procédés connus tels que la rime, la paronomase et l'allitération.

Nous avons droit dans les deux cas à des formules brèves et frappantes lancées pour propager une opinion, soutenir une action, ou à des phrases concises et originales conçues en vue de bien inscrire dans l'esprit du public le nom d'un produit ou d'une firme. La firme dans le cas du rituel peut s'agir d'un saint, d'un *djinn* ou d'une *tariqa* (confrérie). Par exemple :

- *Dir en-niya fkhdimt (Lalla flana, Sidi flan) yabyad lek sa3dak!*
- Aie confiance en le dévoué serviteur (de ma maîtresse Une telle, mon maître Un tel) et tu auras un avenir radieux !
- *Ntwessel-lek bjah Sidi flan teblegh maqsodak !*
- J'intercéderai en ta faveur auprès de Maître Un tel pour arriver à tes fins !

Comme les produits de consommation vantés par le langage promotionnel, ceux ayant trait aux rituels sont très nombreux et variés. Cela peut concerner les genres de talismans ou gris-gris (pierre, anneau, cuir, papier, fibule, etc.), les différents modes de voyance (cartes, marc de café, kanoun, sable, boule de cristal, traits de la main, numérologie, etc.), ou les plantes à vertu thérapeutiques :

*ez-za3tar* (Thym), *fliyyu* (Pouliot), *el-harmal*(Peganum), *la-hbaq*(Basilic), etc.

## 8 Pour résumer

Dans toute communication à caractère rituel, il s'agira d'appréhender le phénomène dans sa totalité (i.e. le message, l'émetteur, le destinataire, le canal et le contexte) et ne pas s'arrêter aux valeurs expressives. Il faudra envisager simultanément les *codes* et les *réseaux* car dans toute performance rituelle (politesse, condoléances, etc.) le message communiqué et la situation de communication sont intimement liés. Comme le souligne admirablement Dan Sperber (1974):

" *Un rituel ne peut être réduit à un code, car la signification et la composition même d'un message rituel dépendent des positions de celui qui l'émet et de celui qui le reçoit. Le rituel subit les contraintes à la fois d'un système de signes et d'un système d'échanges.*"

Nous dirons pour notre part que tout événement est régit par les relations sociales. Le rituel semble donc se perpétuer pour que toute action humaine ou phénomène naturel trouve sa place dans l'ordre du monde socialisé et pour que se nouent des rapports affectifs entre l'homme et son environnement immédiat, et plus globalement entre l'homme et l'univers tel qu'il est appréhendé par la société.

Elhadj Benmoumen  
[elbenmoumen@gmail.com](mailto:elbenmoumen@gmail.com)

## Bibliographie

Bonte Pierre et Michel Izard (dir.) (2008) : « William Robertson Smith », in Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie, PUF, Paris.

Goffman Erving (1967) : « Les Rites d'interaction » Les Editions de minuit.

Juillerat Bernard (1995) : « L'Avènement du père : Rite, représentation, phantasme, dans un culte mélanésien », Paris, CNRS Editions.

Mauss Marcel (1967) : « Manuel d'ethnographie. » Paris : Éditions sociales, 264 pages. Collection : Petite Bibliothèque Payot

Picard Dominique (1998) : Les rituels du savoir-vivre, *La couleur de la vie*, Seuil.

Sperber D. (1974) : « Le symbolisme en général », Herman, Paris, et in Leach E. (1968) : Critique de l'anthropologie PUF Paris.

Van Gennep Arnold (1981) : Les Rites de passage, réed. Picard.

<http://sociol.chez.com/socio/autob/durkheim.htm>

<http://www.reynier.com/Anthro/Politique/radcliffe-brown.html>

<http://www.reynier.com/Anthro/Politique/malinowski.html>

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/james-george-frazer/>